

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome IX, n° 48.

Bruxelles, décembre 1933.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel IX, n° 48.

Brussel, December 1933.

NOTE SUR QUELQUES OISEAUX PROVENANT D'ATJEH (SUMATRA),

par Ch. DUPOND (Bruxelles).

Le Musée de Bruxelles possède une petite collection de mammifères et d'oiseaux offerts par M. ROOKMAKER, Assistant-Résident à Atjeh (Sumatra) et provenant de cette région. Mon collègue, M. S. FRECHKOP a publié une note sur les mammifères dans le Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, Tome VII, n° 28 (octobre 1931). De mon côté, j'ai pu examiner les oiseaux; mon étude a donné lieu à quelques remarques que je crois utile de faire connaître, d'autant plus que la région d'Atjeh a été pendant longtemps fermée aux explorateurs.

Chaque sujet porte une étiquette du chasseur mentionnant les indications suivantes :

La localité, et la date de capture, ainsi que le sexe de l'oiseau ;

La mesure du bec à la queue, correspondant à la longueur totale, de l'extrémité du bec à l'extrémité de la queue ;

La mesure de l'aile à la queue, qui me paraît correspondre à la distance entre le pli de l'aile, à l'articulation cubito-métacarpienne et l'extrémité de la queue, quoique cette mesure, prise sur la peau, soit généralement un peu supérieure ;

La couleur de l'œil.

Ces indications sont sans doute prélevées sur l'oiseau frais.

J'y ajoute la longueur de l'aile pliée, mesurée sur l'oiseau en peau.

1. *Rhopodytes diardi* (Less.)

Melias diardi LESS., *Traité d'Orn.*, p. 132 (1831).

1 ♂, Aloer Poerba, 26-IX-1930.

Mesures : du bec à la queue : 357 mm. ;
de l'aile à la queue : 283 mm. ;
aile pliée : 144 mm. ;
queue : 230 mm.

Ces mesures me paraissent un peu supérieures à celles que donne SHELLEY (1). Le Musée royal d'Hist. nat. de Belg., à Bruxelles, en possède deux individus légèrement plus petits : un de Malacca, aile 127 mm., un de Singapour, aile 130 mm.

L'oiseau n'a pas trace de roux ni au ventre ni aux sous-caudales. Le ventre, comme la poitrine, est gris de plomb, de plus en plus foncé en arrière, passant au noirâtre à la région anale. La teinte roussâtre aux parties inférieures est propre à *Rh. sumatranus* RAFFL. En dehors de ce caractère, ces deux espèces se ressemblent beaucoup. Certains auteurs les ont confondues, croyant que ce caractère était individuel (SCHLEGEL, *Museum Hist. nat. Pays-Bas*, I, Cuculi, p. 53. — Voyez BÜTTIKOFER, *Notes from the Leyden Museum*, IX, p. 30).

Iris gris-noir ; bec et pattes verdâtre.

2. *Calorhamphus fuliginosus hayi* (Gray)

Bucco hayi J. E. GRAY, *Zool. Misc.*, p. 33 (1832).

1 ♂, Blangholen, 27-VI-1930 ;

1 ♀, Blangholen, 26-VI-1930 ;

Mesures ♂ : du bec à la queue : 175 mm. ;
de l'aile à la queue : 125 mm. ;
aile pliée : 83 mm.

♀ : du bec à la queue : 165 mm. ;
de l'aile à la queue : 115 mm. ;
aile pliée : 79 mm.

Le mâle a le plumage très usé ; les quelques lisières des plumes du dessus, encore visibles, sont très pâles. La gorge et la poitrine ne présentent que quelques traces de rouge et le ventre est quelque peu jaune-citron. Cet individu n'est probablement pas entièrement adulte.

(1) SHELLEY: *Cat. Birds Brit. Mus.*, XIX, p. 390.

La femelle ne porte aucune trace de rouge ni à la gorge ni à la poitrine, mais par contre, les couvertures moyennes supérieures des ailes sont terminées de rouge brique, ce qui, suivant H. C. ROBINSON et C. B. KLOSS (2) est un caractère de jeune.

Les deux individus ont le bec très foncé; les pattes desséchées sont jaune clair. Iris brun.

Le Musée possède encore deux spécimens, sans indication de sexe, dont un provient de Singapour. Ils n'ont pas de rouge ni à la gorge ni à la poitrine; leur bec est pâle. Mais ce sont deux individus exposés depuis longtemps à la lumière, par conséquent peu sûrs pour se fier à la couleur du bec.

SHELLEY (3) indique pour les mâles, bec noir, et pour les femelles, bec corne claire.

BÜTTIKOFER (4) paraît douter de la valeur de ce caractère. puisqu'il dit : « Unfortunately these specimens leave the question about the sexual differences in the color of the bill still unexplained, as there are two dark-billed specimens, one of which is labelled as a male, the other as a female, and the same is the case with the two pale-billed ones. » Il supposait que les étiquettes des deux oiseaux avaient été interverties par erreur. Nos deux spécimens présentent un cas analogue, étant marqués l'un mâle et l'autre femelle et ayant tous les deux le bec noirâtre. Cela permet de supposer que ce caractère sexuel n'est pas valable. La question de cette différence dans la couleur du bec reste donc ouverte.

Nos deux sujets ne permettant pas de juger de l'intensité du rouge à la gorge et à la poitrine, nous nous en référons à H. C. ROBINSON et C. B. KLOSS (5) pour les rapporter à l'espèce *C. hayi*, ces auteurs affirmant que les *Calorhamphus* de Sumatra se rapprochent plus de ceux de Malacca que de l'espèce type *C. fuliginosus* localisée à Bornéo. Toutefois il me semble, d'après les descriptions de SHELLEY (6), que les caractères qui séparent *Calorhamphus fuliginosus* et *C. hayi* ne sont que de valeur sub-

(2) ROBINSON H. C. et KLOSS C. B.: *Results of an Expedition to Korinchi Peak, Sumatra*, dans Journ. of the F. M. S. Museum, VIII, Birds, p. 140.

(3) SHELLEY: Cat. Birds Brit. Mus., XIX, pp. 50 et 51.

(4) BÜTTIKOFER: *On a collection of Birds made by Dr. C. Klæsi in the Highlands of Padang (W. Sumatra) during the winter 1884-85*, dans Notes from the Leyden Museum, IX, 1887, p. 17.

(5) ROBINSON H. C. et KLOSS C. B.: Loc. cit., p. 140.

(6) SHELLEY: Loc. cit., pp. 50 et 51.

spécifique. Je préfère donc suivre le D^r PARROT (7) qui donne aux *Calorhamphus* de Sumatra le nom de *C. fuliginosus hayi* (Gray).

3. *Chotorhea chrysopogon chrysopogon* (Temm.)

Bucco chrysopogon TEMM. Pl. Col. III, p. 285 (1824).

1 ♀, Geurendong, 5-VII-1930.

Mesures : du bec à la queue : 265 mm. ;
de l'aile à la queue : 205 mm. ;
aile pliée : 125 mm.

Bec noirâtre, bleuâtre à la base de la mandibule inférieure ; pattes vert bleuâtre ; iris brun.

Les caractères subsécifiques sont basés surtout sur le degré d'intensité du jaune de la tache moustachiale, plus dorée chez les sujets de Sumatra que chez ceux de la presqu'île de Malacca, ainsi que sur une différence entre la proportion des taches rouges et bleues du dessus de la tête chez ces mêmes oiseaux.

La tache jaune formant moustache de notre sujet de Sumatra ne présente qu'une différence peu appréciable avec un *Ch. chrysopogon* du Musée, provenant de Singapour. Un deuxième individu de Singapour a la tache effectivement plus dorée. Le sexe de ces deux derniers oiseaux n'est pas indiqué.

Pour ce qui concerne l'étendue des taches rouges et bleues du dessus de la tête, je ne remarque aucune différence entre les trois sujets.

Il n'en est pas de même pour l'intensité de ces taches rouges : le rouge du sujet de Singapour dont le jaune aux moustaches est plus doré, est également plus foncé que chez le second sujet de Singapour et le présent sujet de Sumatra. Il s'agit là probablement d'une différence sexuelle : l'individu de Singapour à rouge plus foncé et à jaune plus doré serait un mâle, l'autre une femelle comme notre spécimen de Sumatra.

4. *Psilopogon pyrolophus* S. Müll.

Psilopogon pyrolophus S. MÜLLER, Tijdschr. Nat. Gesch. Phys., II, p. 339 (1835).

1 ♂, Redelong, 25-VII-1930 ;

1 ♀, Redelong, 22-VII-1930.

(7) PARROT : *Beiträge zur Ornithologie Sumatras und der Insel Banka*, dans Abhandl. K. Bayer. Akademie der Wiss., XXIV, p. 173.

- Mesures, ♂ : du bec à la queue : 260 mm. ;
 de l'aile à la queue : 203 mm. ;
 aile pliée : 123 mm.
 ♀ : du bec à la queue : 288 mm. ;
 de l'aile à la queue : 220 mm. ;
 aile pliée : 124 mm.

Bec vert clair avec un anneau noirâtre au milieu ; pattes vert bleuâtre ; iris brun.

SHELLEY (8) dit : « Adult female similar to the male in colour » ; T. SALVADORI (9) écrit également : « Le femine non differiscono sensibilmente dai maschi. »

Le mâle de nos deux spécimens de Sumatra a les plumes brun olive du derrière de la tête à reflets rouge-pourpre ; ces reflets manquent chez la femelle. Un mâle de Malacca, depuis longtemps au Musée, présente les mêmes reflets. Je ne vois pas d'autre différence sexuelle chez ce bel oiseau.

Le Musée de Bruxelles ne possède pas de jeune de cette espèce.

5. *Stoparola indigo ruficrissa* Salvad.

Stoparola ruficrissa SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Genova, XIV, p. 202 (1879).

1 ♂, Paja Toengkolan, 1-IX-1930.

Mesures : du bec à la queue : 133 mm. ;
 de l'aile à la queue : 105 mm. ;
 aile pliée : 73 mm.

Bec noir ; pattes noirâtres ; iris gris foncé.

Cet unique spécimen a les sous-caudales rousses ; le ventre n'est pas d'un blanc pur, comme chez les adultes, mais teinté de roux, ce qui est un caractère de jeune.

6. *Garrulax leucolophus bicolor* Hartl.

Garrulax bicolor HARTLAUB, Rev. Zool., p. 402 (1844).

1 ♂, Isag, 19-VIII-1930.

Mesures : du bec à la queue : 242 mm. ;
 de l'aile à la queue : 175 mm. ;
 aile pliée : 128 mm.

Bec et pattes noirs ; iris brun.

(8) SHELLEY: Cat. Birds Brit. Mus., XIX, p. 99.

(9) SALVADORI T.: *Catalogo di una collezione di uccelli fatta nella parte occidentale di Sumatra dal Prof. Odoardo Beccari*, dans Ann. Mus. Civ. di Storia Nat. di Genova, XIV, 1879, p. 179.

Ce spécimen a le corps, les ailes et la queue d'un noir brunâtre foncé uniforme.

PARROT (10) écrit : « Es unterliegt für mich keinem Zweifel, dass die « Arten » *leucolophus* (HARDW.), *belangeri* LESS., *diardi* LESS. und *bicolor* einem und demselben Formenkreis angehören und sich geographisch ausschliessen. » Cette manière de voir a généralement prévalu chez les auteurs modernes. Voyez notamment MEINERTZHAGEN : « Problems connected with the Himalaya », dans *The Ibis*, 1928, p. 513. ROBINSON et KLOSS (11) ne le suivaient pas encore en 1918, mais dès 1919 ils admettaient le *Garrulax diardi* comme sous-espèce de *Garrulax leucolophus* (12).

7. *Rhinocichla mitrata mitrata* (S. Müll.)

Timalia mitrata S. MÜLLER, Nat. Tijdschr., p. 345 (1835).

1 ♂, Redelong, 21-VII-1930 ;

1 ♀, Redelong, 25-VII-1930.

Mesures, ♂ : du bec à la queue : 228 mm. ;

de l'aile à la queue : 163 mm. ;

aile pliée : 101 mm. ;

♀ : du bec à la queue : 203 mm. ;

de l'aile à la queue : 150 mm. ;

aile pliée : 95 mm.

Bec et pattes jaunes ; iris brun.

La coloration des deux sujets est identique ; je ne vois qu'une différence de taille entre le mâle et la femelle.

8. *Mesia laurinae* (Salvad.)

Leiothrix laurinae SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., XIV, p. 231 (1879).

1 ♂, Paja Toengkolan, près de Pang Mok, 31-VIII-1930 ;

1 ♀, Paja Toengkolan, près de Pang Mok, 5-IX-1930.

Mesures, ♂ : du bec à la queue : 159 mm. ;

de l'aile à la queue : 122 mm. ;

aile pliée : 82 mm. ;

(10) PARROT C. : Loc. cit., p. 248.

(11) ROBINSON H. C. et KLOSS C. B. : Loc. cit., p. 183.

(12) ROBINSON H. C. et KLOSS C. B. : *On Birds from South Annam and Cochin China*, dans *The Ibis*, 1919, p. 573.

♀ : du bec à la queue : 158 mm. ;
 de l'aile à la queue : 129 mm. ;
 aile pliée : 78 mm.

Bec jaune pâle ; pattes jaune brunâtre ; iris gris foncé.

La distance de l'aile à la queue, 129 mm., inscrite sur l'étiquette de la femelle, contre 122 mm. chez le mâle, me paraît anormale, et n'est pas proportionnée aux autres mesures obtenues chez les deux sujets.

La coloration de ce couple est absolument identique.

9. *Arrenga melanura* Salvad.

Arrenga melanura SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Genova, XIV, p. 227 (1879).

1 ♂, Isag, 21-VIII-1930 ;

1 ♀, Redelong, 26-VII-1930.

Mesures, ♂ : du bec à la queue : 222 mm. ;
 de l'aile à la queue : 170 mm. ;
 aile pliée : 121 mm. ;

♀ : du bec à la queue : 198 mm. ;
 de l'aile à la queue : 150 mm. ;
 aile pliée : 119 mm.

Bec et pattes noir ; iris gris foncé.

SHARPE (13) décrit la couleur du front et des petites couvertures des ailes comme étant bleu cobalt et la teinte du dos et de la poitrine comme bleu pourpré. Je ne vois aucune différence entre ces parties : toutes sont d'un bleu cobalt brillant. Ces couleurs, cependant, varient quelque peu suivant l'angle d'incidence des rayons lumineux qu'elles reflètent vers l'œil. Pour le reste, le plumage de ce couple correspond parfaitement à la description de SHARPE : la femelle a les plumes noires du ventre assez largement bordées de roux, tandis que chez le mâle ces plumes ne sont que légèrement teintées de cette couleur. La teinte rousse du bas du dos et du croupion chez la femelle est également plus accentuée que chez le mâle.

J'ai hésité à appliquer le nom générique « *Arrenga* » à cette espèce. L'ancien genre, au sens large, *Myiophoneus*, est très pauvrement représenté au Musée de Bruxelles. Je n'ai pu y examiner que les espèces *Myiophoneus flavirostris*, 2 ex., *M. horsfieldi*, 1 ex., et *M. cyaneus* ou mieux *glaucinus* (14), 2 ex. La coloration

(13) SHARPE: Cat. Birds Brit. Mus., VII, p. 12.

(14) OBERHOLSEN H. C.: Proceed. Biol. Wash., 33, (1920), p. 84.

générale, la disposition des teintes et des zones de couleur rapprochent très étroitement les différentes espèces de ce groupe. Le principal caractère qui différencie *Arrenga glaucina* (*Myiophoneus cyaneus*)⁴ des deux premières, c'est que son bec, proportionnellement plus faible, a le culmen courbé depuis la base tandis que chez *Myiophoneus flavirostris* et *M. horsfieldi* le culmen, à la base du bec, est droit sur une petite étendue. Ce caractère est-il vraiment suffisant pour motiver la création du genre *Arrenga* au détriment du genre primitivement élargi de *Myiophoneus*? Ces oiseaux ne diffèrent certainement pas autant entre eux que les espèces de certains genres élargis par quelques auteurs récents, notamment par HARTERT pour les genres *Carduelis*, *Turdus*, *Anas*, *Tringa*, par exemple. *Arrenga melanura* fut admis par SALVADORI en 1879 (15) ; par NICHOLSON en 1883 (16) ; ROBINSON et KLOSS approuvent la création du genre *Arrenga* pour *A. cyanea*, *A. melanura* et *A. castaneus* en 1918 (17) ; STUART BAKER écrit *Arrenga blighi* en 1924 (18). Par contre, BÜTTIKOFER écrit *Myiophoneus melanurus* et *M. Castaneus* en 1887 (19) et VORDERMAN *Myiophoneus castaneus* et *Arrenga melanura* en 1889 (20) ; enfin PARROT, *Myiophoneus castaneus* en 1907 (21).

Nous estimons, d'après nos deux exemplaires de Sumatra, que l'espèce *A. melanura* se rapproche le plus de *A. glaucina* (*cyanea* HORSF.), type du genre *Arrenga*. Si nous adoptons l'opinion de la majorité des auteurs, les exemples ci-dessus montrent combien il est parfois difficile aux ornithologistes de se mettre d'accord sur la valeur des caractères génériques.

(15) SALVADORI T. : Loc. cit., p. 227.

(16) NICHOLSON F. : *On a second collection of birds made in the island of Sumatra by Mr. H. O. Forbes*, dans *The Ibis*, 1883, p. 247.

(17) ROBINSON H. C. and KLOSS C. B. : *Results of an Expedition to Korinchi Peak, Sumatra*, dans *Journ. F. M. S. Mus.*, VIII, Birds, p. 199.

(18) STUART BAKER E. C. : *The Fauna of Brit. India, uncluding Ceylon and Burma, Birds*, II, p. 182.

(19) BÜTTIKOFER J. : Loc. cit., p. 66.

(20) VORDERMAN A. G. : *Les oiseaux de Sumatra et leur présence dans les îles avoisinantes*, dans *Natuurk. Tijdschr. voor Nederl. Indië*, XLIX, 1890, p. 409.

(21) PARROT Dr. C. : Loc. cit., p. 248.

10. *Buchanga leucophaea phaedra* Reichw.

Buchanga stigmatops phaedra REICHENOW, *Wissensch. Ergebn. Deutsch. Tiefsee-Exp. « Valdivia »*, Bd. VII, Lief. V., p. 356.

1 ♂, Redelong, 20-VII-1930 ;

1 ♀, Redelong, 14-VII-1930.

Mesures, ♂ : du bec à la queue : 235 mm. ;
de l'aile à la queue : 180 mm. ;
aile pliée : 127 mm. ;

♀ : du bec à la queue : 218 mm. ;
de l'aile à la queue : 171 mm. ;
aile pliée : 123 mm.

Bec et pattes noir ; iris rouge.

Les deux sujets présentent entre eux une légère différence de teinte, aussi bien à la face inférieure qu'à la face supérieure du corps : la femelle a la teinte générale, ardoisée, légèrement plus foncée que le mâle.

Le Musée possède en outre deux sujets de Batavia, Java, dont le sexe n'est pas indiqué, ainsi qu'un troisième, récolté à l'île de Palawan, Philippines, par l'expédition STEERE.

L'intensité de coloration générale de ces exemplaires s'établit comme suit : ♂ Sumatra au bleu le plus clair, puis ♀ Sumatra, ensuite 1 Palawan, puis n° 1 Java et enfin n° 2 Java, qui a le bleu le plus foncé. De sorte que la différence entre le plus clair de Sumatra et le plus foncé de Java est assez marquée ; cette différence est encore perceptible entre le plus foncé de Sumatra et le moins foncé de Java.

C'est sur l'intensité de la couleur bleu ardoisé que REICHENOW a établi sa sous-espèce *phaedra*. Les dimensions de l'aile de nos deux sujets de Sumatra correspondent également avec celle donnée par REICHENOW.

11. *Dissemurus paradiseus setifer* (Cab.)

Edolius setifer CABANIS, *Mus. Hein.*, I, p. 111 (1850).

1 ♀, Blangholen, 28-VI-1930.

Mesures : du bec à la queue : 400 mm. ;
de l'aile à la queue : 330 mm. ;
aile pliée : 142 mm.

Ce spécimen est un grand représentant de son espèce, car

d'après STUART BAKER (22), la moyenne de la longueur de l'aile pliée chez les *Dissemurus paradiseus* de Sumatra n'est que de 137 mm. Il n'est pas en bel état : il lui manque beaucoup de plumes, notamment à la gorge, le haut de la poitrine, le haut du dos, quoique je ne remarque pas une mue proprement dite. Plusieurs penes manquent à la queue, la penne-raquette droite seule subsiste. Celle-ci est assez courte, mais il y a lieu de noter qu'il s'agit d'une femelle, et puis cette penne n'est peut-être pas complètement développée. En tout cas, elle est beaucoup moins longue que celles d'un sujet de Malacca, et d'un autre de Malabar ; elle est même légèrement plus courte que celles d'un individu de Java et d'un autre de Borneo. Ce dernier est du sexe ♂ et ses raquettes sont visiblement plus étroites (23). Ces quatre autres spécimens appartiennent également aux collections du Musée.

La crête de notre oiseau est très faible : elle n'est guère plus longue que celle de l'individu de Malacca et de celui de Bornéo et elle paraît moins fournie. Le sujet de Java et surtout celui de Malabar l'ont plus développée.

Le bec ainsi que les pattes sont noirs ; iris rouge.

Comme STUART-BAKER, je donne à ce *Dissemurus paradiseus* de Sumatra le nom subsppécifique de *setifer* CAB. (24). Plusieurs auteurs lui préfèrent *platurus* de VIEILLOT, 1817. Ayant consulté le Nouv. Dict. Hist. Nat., 1817, je constate que le Drongo à raquettes, *Dicrurus platurus*, que décrit VIEILLOT, se rapporte à des oiseaux se trouvant à Malabar et au Siam. VIEILLOT indique comme synonyme, *Lanius malabaricus* LATH. (25). Les explications données par certains auteurs pour soutenir que le *Dicrurus platurus* de VIEILLOT, nommé aussi *Lanius malabaricus* LATH. est synonyme de *Muscicapa malabarica* de SCOPOLI, fondé lui-même sur un *Dissemurus* décrit par SONNERAT pour un Drongo qui ne serait pas de la côte de Malabar, mais plutôt de Malacca, ne me paraissent pas claires du tout et surtout ne sont pas prouvées (26).

(22) STUART BAKER E. C. : *Some notes on the Dicruridae*, dans Nov. Zool., XXV, 1918, p. 301.

(23) Ce qui est conforme à ce qu'écrivait Lord TWEEDDALE dans son étude *On a Collection of Birds made by Mr. E. C. Buxton in the district of Lampong, S. E. Sumatra*, The Ibis, 1877, p. 315.

(24) STUART BAKER E. C. : Loc. cit., p. 300.

(25) VIEILLOT : Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle, IX, p. 588.

(26) Voyez Lord TWEEDDALE, Loc. cit., pp. 313 et 314.



GOEMAERE, imprimeur du Roi, Bruxelles.